

# Lorsque gaz à effet de serre rime avec risques financiers

Le projet «GHG Protocol Financial Sector Guidance», qui regroupe plus de 400 experts du monde entier, est le fruit d'un partenariat multilatéral unique constitué d'entreprises, d'ONG et de gouvernements, qui établit les bases du savoir dans le domaine de la comptabilisation et de la déclaration des gaz à effet de serre. Celui-ci a été institué conjointement en 1998 par le World Council for Sustainable Development (WBCSD) et le World Resources Institutes (WRI). Louis Lang, expert «carbon risks» pour l'UNEP FI / GHG Protocol et directeur de la société Recarbon Deutschland, spécialisée dans le management en développement durable, nous expose les tenants et aboutissants de ce projet.

Monsieur Lang, vous avez été sollicité pour votre expertise environnementale par l'UNEP FI, un programme de l'ONU visant à promouvoir une économie mondiale durable par le levier de la finance. Pouvez-vous tout d'abord nous expliquer comment est née l'initiative et comment elle s'articule dans la pratique?

En effet, j'ai l'immense plaisir de pouvoir participer à un projet d'envergure internationale comme il n'y en a encore jamais eu de semblables. Les deux parties ayant lancé cette initiative sont l'UNEP FI et le GHG Protocol. L'objectif est de rédiger une méthodologie internationale permettant d'évaluer les risques environnementaux liés à toute forme de placement financier mais aussi le cas inverse, c'est-à-dire des risques financiers liés à des conséquences environnementales. Par ailleurs, il est prévu de développer un système de «reporting» permettant de garantir une uniformité mais aussi une certaine comparabilité entre produits financiers.

Quelques mots sur les initiateurs de cette nouvelle initiative: L'UNEP FI est née de la mise en commun des forces d'un petit groupe de banques commerciales et du PNUE en 1991, après l'identification par celles-ci du besoin de redeva-

bilité des impacts environnementaux de leurs opérations. En 1992, l'UNEP Financial Institutions Initiative fut créée, suivie par l'UNEP Insurance Initiative (Initiative Assurance du PNUE) en 1995. Ces deux entités furent par la suite regroupées pour former, à partir de 2003, le partenariat actuel.

GHG Protocol - Institué conjointement en 1998 par le World Business Council for Sustainable Development (WBCSD) et le World Resources Institutes (WRI), le GHG Protocol est un partenariat multilatéral unique constitué d'entreprises, d'ONG et de gouvernements, qui établit les bases du savoir dans le domaine de la comptabilisation et de la déclaration des GES.

Le projet s'intitule «GHG Protocol Financial Sector Guidance» et regroupe plus de 400 experts du monde entier. Une durée de deux ans est prévue avant la publication finale du guide méthodologique.

**Est uniquement associé à cette initiative le secteur financier dans son ensemble. L'objectif du programme étant de «construire» une économie durable à l'échelle planétaire, comment la crédibilité**

**de celui-ci peut-elle être assurée, lorsque l'on considère les incroyables dérives commises par nombre d'établissements financiers, à l'origine de la crise économique et financière de 2008, ou encore des scandales comme le Libor (rappelons qu'HSBC fait partie des 200 membres)?**

Je suis d'avis que ce sont exactement ce genre d'incidents qui renforcent l'idée et le besoin d'une entité internationale ayant comme objectif de promouvoir la transparence et le développement durable.

**Le projet «GHG Protocol Financial Sector Guidance» regroupe plusieurs groupes de travail. Vous êtes impliqué dans le groupe de travail «risque des actifs carbone». En quoi consiste-t-il? Quelles sont vos missions?**

Deux guides sont développés en parallèle. Le premier se concentre sur la méthodologie de comptabilisation de GES et le deuxième guide sur les risques liés aux actifs carbone.

La mission de mon groupe de travail peut se résumer en quatre points: premièrement, identi-



Louis Lang

fier les types de risques financiers pouvant résulter de GES de projets d'investissements, d'entreprises, etc., deuxièmement, fournir un aperçu sur comment ces risques sont typiquement répartis à travers des capitaux associés à des actifs carbone, troisièmement, fournir des approches et instruments aidant les institutions financières et investisseurs à évaluer les risques potentiels liés aux actifs carbone, et, finalement, fournir un fil conducteur afin que les institutions financières et investisseurs puissent poursuivre une stratégie effective de gestion de risque.

**Quels sont les actions et outils que vous êtes en mesure de fournir aux institutions financières et aux investisseurs pour les aider à évaluer la présence potentielle ou le degré du risque potentiel associé aux actifs carbone? Les institutions financières luxembourgeoises sont-elles conscientes de ce nouvel enjeu?**

Je suis certain que ces guides, une fois terminés, auront un impact sur le monde financier et bien

évidemment aussi sur la place financière du Luxembourg. Il faut savoir que mis à part quelques petites initiatives il n'y a jamais eu de consensus international sur ce sujet et que ce projet constitue un pas de géant.

Les guides permettront d'évaluer de manière systématique certains risques supplémentaires mais aussi une communication plus transparente.

Je sais que certains acteurs de la place financière luxembourgeoise s'intéressent à ce sujet depuis un moment déjà, mais je ne suis pas certain que ce nouveau projet lancé par l'UNEP FI soit sur le radar de chacun.

A mes yeux, ce projet aura un effet sur notre place financière et il s'agit d'une opportunité pour les acteurs observateurs et surtout prévoyants.

Avec l'aimable collaboration rédactionnelle de Louis Lang

“ Les guides permettront d'évaluer de manière systématique certains risques supplémentaires mais aussi une communication plus transparente ”